

EXPOSITION DU PEINTRE MERSALI OTMANE À ORAN

«Des œuvres suggestives débarrassées des détails et du superflu»

«Une ruelle, une impasse, un patio à Paris ou ailleurs, Oran, Marrakech, Arles, Tunis... Qu'importe le lieu. La lumière qui y pénètre, éclaboussant avec intensité tout sur son passage, offrant ainsi aux yeux éblouis du visiteur averti toute une palette de couleurs de différents tons, des teintes insoupçonnées, des pénombres, des ombres, des ombres portées...»

Voilà le sujet, voilà le prétexte pour l'artiste peintre, plasticien, Otmane Mersali, qui expose depuis le 23 juin jusqu'au 7 juillet à l'espace d'art Lotus Pigier. L'exposition s'intitule «Lumières».

Né en 1952 à Mostaganem, Otmane Mersali vit et travaille depuis 1994 à Argenteuil (France).

L'artiste au talent confirmé et qui émerveille à chacune de ses expositions en Algérie est un enfant des Beaux-Arts. Il a étudié la peinture à Oran et à Alger. Il a fini par obtenir une bourse pour poursuivre ses études à Paris, où il a obtenu un DEA en arts plastiques. En 1975, il décroche à Berlin la médaille d'or du Festival mondial de la jeunesse. Et en 1983, à l'exposition internationale d'art graphique de Naples, il décroche la médaille d'argent. Plus tard, en 1990, c'est le premier prix du concours national de peinture qu'il obtient à Oran, et en 2007, il est le lauréat du Salon méditerranéen des arts plastiques à Alger.

Rencontré au niveau de l'espace d'art «Lotus Pigier», l'artiste peintre nous parle de son travail. A la question de savoir comment il parvient à capter ces «situations» qu'il peint selon son inspiration, il répondra «lorsque je veux travailler et capter des moments qui m'inspirent, je me promène toujours avec mon carnet croquis, sinon je ne rate jamais l'occasion de prendre en

photo les images qui me captivent, pour les reprendre par la suite en les peignant».

Sachant qu'il vit en France, nous avons été étonnés d'apprendre que la majorité de ses toiles exposées, il les a peintes ici en Algérie. Il nous explique la raison : «En 2005, je fus invité par le centre culturel français à ramener mes toiles de France et les exposer ici au musée d'Oran. A ma grande surprise, à la douane, on me signi-



fia que je devrais les reprendre avec moi au retour en France et que je n'avais pas le droit de les vendre. Je fus grandement surpris par de telles mesures, il s'agit de mon gagne-pain. L'un des douaniers me dira qu'il faut ramener une autorisation du ministère du Commerce ! Face à ces complications insensées, je me suis résigné à peindre sur le site où je devais exposer, c'est-à-dire à Oran afin d'avoir «le droit» de vendre mes propres toiles.»

Les œuvres de Mersali sont toutes inspirées de la lumière, et ce, quel que soit le thème : ruelle, marché, femmes voilées, paysage... «Une fois la mise en page trouvée, le sujet de départ dessiné, les couleurs sont passées, juxtaposées, grattées, mêlées, reposées en formes géométriques cernées par un graphisme adéquat pour arriver enfin à une abstraction partielle de façon à faire disparaître l'image figurative du départ et à ne laisser qu'une composition de couleurs structurées. Une image, un croquis, un paysage architectural, une quête du renouveau sur la lumière, la manière de transformer un thème réel en une abstraction partielle et de passer d'une figuration franche à une composition de couleur», tel est l'univers de ce peintre au grand talent.

Otmane Mersali a une philosophie quant à la perception de ses œuvres par le



Photos : DR

spectateur. «Il faut donner l'essentiel au spectateur si nous voulons le faire «participer» à l'œuvre en l'y faisant pénétrer pour qu'il puisse la lire, non pas comme poster ou une affiche publicitaire, mais comme une œuvre d'art afin qu'il puisse, à sa manière, l'interpréter.»

La lumière, son thème d'inspiration, jaillit entre l'abstrait et le figuratif à travers toutes ses œuvres pour un résultat captivant.

Amel B.

CONFÉRENCE

Khenchela, «Capitale des radios nationales»

A l'initiative de la radio régionale de Khenchela et sous le patronage du wali, une conférence nationale s'est tenue pendant trois jours à Khenchela. Elle a regroupé plus d'une centaine de cadres qui sont venus des quatre coins du pays accompagnés du DG de la Radio nationale, M. Kheladi.

Le coup d'envoi a été donné par le ministre de la Communication en présence des autorités locales et des élus nationaux et locaux.

Lors de son intervention, le ministre a déclaré que la nouvelle loi sur l'information va certainement préserver la dignité des hommes de la presse dans le secteur public et privé et que d'énormes moyens humains vont être mis à la disposition des établissements du secteur pour faire de l'Algérie un modèle dans le domaine de la communication et de l'audio-visuel, tout en ouvrant les mass-médias à toutes ins-

tances politiques qui est une grande priorité dans le programme du président de la République qui a toujours opté pour l'ouverture de ces réseaux pour écouter et permettre aux citoyens de présenter leurs préoccupations.

De son côté, le DG de la Radio nationale, Kheladi Toufik, a insisté sur le rôle de la radio pour rassembler les citoyens autour de leurs préoccupations, instaurer une culture de civisme et de citoyenneté et faire primer l'intérêt général sur l'intérêt personnel, tout en insistant sur la formation des jeunes cadres, leur prise en charge et surtout la qualité des



programmes présentés au public en privilégiant le travail de proximité qui est le premier objectif de la radio.

Lors de la conférence nationale des cadres de la Radio, chapeautée par la radio de Khenchela, trois ateliers ont été organisés.

Trois thèmes ont fait l'objet des interventions et de l'étude des participants, à savoir «Comment consolider le service public, faire sortir la radio à la rue et faire entrer la rue dans la radio, et comment réaliser le gain de la production.

Les ateliers sont encadrés par des cadres venus des quatre coins de l'Algérie, on peut citer, entre autres, Guessoum Abdelhamid, Lounakel Chabane, Mejda Zenadi, directrice de la radio de Khenchela, et M^{lle} Faïza Arouni, chargée de la communication à la Radio nationale.

Ces participants ont insisté sur la valorisation de l'utilisation de tamazight dans l'Algérie profonde, la mise en œuvre de récepteurs pour une bonne programmation et une bonne prise en charge des préoccupations des

citoyens, ce qui permettra une grande rentabilité grâce aux spots publicitaires et aux espaces d'incitation à la consommation.

Selon M^{lle} Majda Zenadi, ces rencontres, les troisièmes du genre, permettront aux cadres de la Radio de connaître les horizons des différents programmes initiés par la direction générale et que chacun puisse ajouter sa pierre pour la valorisation du secteur de l'audio-visuel qui est l'affaire de tous les cadres de la communication.

Benzaïm Abdelhouab

Conférence

A l'initiative de la librairie El Djaliss de Mostaganem, Hamid Grine animera une conférence le jeudi 30 juin à 16h30 à la Maison de la culture de Mostaganem.

La conférence sera suivie d'une vente-dédicace.